

TÉLÉVISION

Un médecin rochelais dans l'émission événement de M6

Le docteur Sarah Longé interviendra en tant qu'experte dans « À la recherche de la jeunesse éternelle »



Le docteur Sarah Longé exerce aujourd'hui à La Rochelle. S. L.

La comédienne Valérie Bonneton et le journaliste Alfred de Montesquiou en voyage autour du monde, à la découverte des recettes pour vieillir mieux ou moins vite. Des techniques modernes (réoxygénation du sang, stimulation électrique du cerveau) aux méthodes ancestrales (méditation, jeûne), plus ou moins reconnues par la science.

La nouvelle émission de M6 « À la recherche de la jeunesse éternelle », jeudi 13 octobre à 21 h 10, se présente comme une enquête. Comme pour toute enquête, il faut un expert. Ce rôle a été confié au docteur Sarah Longé, médecin « spécialisée dans le rallongement de la vie ».

Les télomères à la loupe

Diplômée des hôpitaux de Paris, médecin généraliste dans les services de chirurgie et gériatrie du groupe hospitalier de La Rochelle-Ré-Aunis pendant neuf ans, puis au sein de l'unité de médecine préventive de l'hôpital américain de Neuilly-sur-Seine, elle exerce aujourd'hui dans son propre cabinet à La Rochelle.

Formée en gériatrie, micro-nutrition, sport, santé et médecine anti-âge, elle analysera les télomères de Valérie Bonneton et Alfred de Montesquiou, des capsules situées à l'extrémité de nos chromosomes qui raccourcissent avec l'âge.

Frédéric Zabalza

EN BREF

LA SÉRIE « DARKNET-SUR-MER » EST EN LIGNE

Depuis le 7 octobre, la série « Darknet-sur-Mer » est disponible sur la plateforme de streaming Amazon Prime Vidéo. Les six épisodes ont été tournés en Charente-Maritime, notamment à Rochefort l'hiver dernier. Le tournage a aussi fait escale à Marans et La Rochelle. Elle met en vedette Artus et Théo Fernandez, alias Ben et Flo, deux hackers en herbe du village du Ponez-sur-Mer. En montant une arnaque en ligne pour briser la monotonie de leur petit port de pêche, ils se trouvent confrontés à la mafia albanaise... Dans cette saison 1 de « Darknet-sur-Mer », réalisée par Rémy Four et Julien War, on retrouve aussi Joséphine Draï, Vincent Desagnat ou encore Arié Elmaleh.

ROCHEFORT

« On ne peut pas éradiquer »

Les espèces exotiques envahissantes colonisent les marais depuis une trentaine d'années. Plongée dans la lutte contre la prolifération de la plus connue de ces plantes, la jussie, dans le marais nord de Rochefort

David Briand
d.briand@sudouest.fr

Il est 17 h 30 en ce jour pluvieux de début d'automne et la journée de travail s'achève pour ces deux hommes qui progressent depuis des heures dans un fossé du marais de Genouillé. Ce sont des arracheurs de jussie. De l'eau parvenant jusqu'à la taille protégée par des cuissardes, des gants enfoncés jusqu'aux coudes pour les préserver de la leptospirose (1), les deux employés de l'Unima (Union des marais de la Charente-Maritime) arrachent la jussie, au rythme de 500 mètres par jour dans les endroits les plus denses. « Une méthode physique mais c'est la seule efficace après un curage », admet Léna Rabin, animatrice Natura 2000 du marais de Rochefort au sein de la Caro (Communauté d'agglomération de Rochefort Océan).



La jussie. ARCHIVES KHARINNE CHAROV

sur place (il s'agit d'un bon engrais) tandis que l'autre sera évacuée dans des bigs bags vers deux centres de compostage, Échillais et Chambon. Une obligation réglementaire depuis 2020 car elle est considérée comme un biodéchets. 55 tonnes (sèches) ont été acheminées en 2021.

Les stratégies adoptées

Avec une époussette, les arracheurs récupèrent les boutures, « sinon ça va reprendre ». Malgré les précautions prises, la jussie revient au printemps, mais dans des proportions moindres. Les îles en restent préservées par la présence de marais salés.

Les acteurs sont unanimes : « Ce sont des opérations de contrôle, pas d'éradication », assure Léna Rabin, quand Vincent Jauffrit, animateur du syndicat mixte Charente Aval (SMCA) évoque « l'objectif de parvenir à une absence d'herbiers significatifs au mois d'octobre ». Créée en 2019, la structure assure la compétence Gemapi (Gestion des milieux aquatiques et de prévention des inondations) sur 89 communes (et une superficie totale de près de 120 000 hectares) à l'échelle du bassin-versant de la Charente Aval (2), 213 kilomètres linéaires ont été ratissés cette année pour une dépense de 261 000 euros. Hors secteur de Brouage, le financement est assuré à 45 % par le Département, 20 % pour la Région.

Deux stratégies sont menées face à la jussie qui se développe sous l'effet du soleil quand les jours rallongent : des opérations de restauration pendant les trois premières années avec deux ou trois passages par an, puis d'entretien les deux années suivantes avec des passages rapides. Après la cinquième année, le réseau fait l'objet d'un contrôle tous les deux ans.

(1) Les rongeurs excrètent la bactérie dans leur urine. (2) Il compte cinq sous-bassins-versants : vallée de la Charente, marais de Rochefort, Gères-Devisse, vallée de l'Arnoult et du Bruant et marais de Brouage.



Deux arracheurs de jussie opèrent dans un fossé entre Moragne et Genouillé au nord-est de Rochefort. La plante arrachée sèche au bord des fossés et perd une grande partie de sa masse. D. B.



213 kilomètres linéaires de fossés et canaux ont été ratissés cette année dans les sous-bassins-versants de la Charente. D. B.

UNE ORGANISATION RODÉE

Maire de Moragne, Bruno Bessaguet est le président du syndicat de l'Association syndicale autorisée (ASA) Genouillé – Treize Prises qui recouvre quatre communes : Genouillé, Moragne, Saint-Crépin et Tonnay-Charente. Le réseau primaire se déroule sur 30 kilomètres, comme le réseau secondaire. Quant au réseau tertiaire, il se déploie sur 177 kilomètres et est entièrement privé. Agriculteur, Bruno Bessaguet a vu la jussie se fixer dans les années

80-90. Il a fallu s'organiser en tâtonnant. L'intervention de la pelle mécanique ? Inefficace. Le traitement avec un Roundup aquatique (alors homologué) ? Les racines restaient alors que les autres plantes étaient touchées. Les élus se sont tournés vers l'Unima. Il a été décidé de nettoyer un secteur et de l'agrandir chaque année. Un arrachage manuel a été mis en place en 2011. Depuis, les réseaux primaire et secondaire ont été traités dans ce marais.

er la jussie »



COGNAC

Hennessy ouvre deux lieux d'exception à la visite

Les 15 et 16 octobre, le négociant fera visiter ses plus prestigieux ateliers et le parc du château de Bagnolet à l'occasion des Journées particulières LVMH

Louis-Vuitton-Moët-Hennessy (LVMH), le géant français du luxe, dévoile les coulisses de ses plus grandes maisons. 93 lieux confidentiels s'ouvrent dans 15 pays, lors de la cinquième édition des Journées particulières, samedi 15 et dimanche 16 octobre. Hennessy, fleuron du groupe, participe à la fête. Le négociant convie les Charentais à visiter gratuitement l'atelier de ses éditions rares, 25, rue des Cordeliers à Cognac, et le parc de son château de Bagnolet, rue de Boutiers, toujours à Cognac.



Bagnolet est une maison vouée à l'art de vivre à la française.

JULIA HASSE POUR JAS HENNESSY & CO

Pergola et belvédère

Propriété de la famille puis de la société Hennessy depuis 1841, Bagnolet est une maison vouée à l'art de vivre à la française : une bâtisse blanche à l'architecture néocoloniale, au cœur d'un parc arboré de 7 hectares. La promenade emprunte une bordée de buis. De l'allée centrale, admirez ifs centenaires, tilleuls argentés et fusains du Japon. Appréciez rocailles et topiaires et jetez un œil à la courbe du fleuve Charente. L'émerveillement ne fait que commencer...

Ces 15 et 16 octobre, vous découvrirez la pergola et le belvédère, jamais montrés au public. Une classe de maître avec la paysagiste Claire Munier sera également proposée (à 11 h 30 ou 15 h 30), sur réservation. Claire Munier est cette jeune femme de talent qui avait supervisé le choix des végétaux lors de la restauration du jardin d'hiver. La serre rénovée avait été ouverte en 2018. Elle ne se visite pas cette année mais peut-être pourrez-vous y jeter un œil furtif, de l'extérieur...

L'atelier des éditions rares est l'autre espace confidentiel qu'Hennessy met en lumière. Ici sont préparées les plus prestigieuses cuvées, les carafes d'exception du négociant. On ira à la rencontre d'un savoir-faire manufacturier hors pair. Il faut ici maîtriser l'art de la calligraphie et être bien minutieux pour poser des fils de soie sur le col des flacons.

Olivier Sarazin

Site Internet : www.lesjournéesparticulières.fr/2022

Une nouvelle plante aquatique dégrade les écosystèmes

Repéré en 2017 dans le marais nord de Rochefort, le lagorasiphon est une redoutable plante immergée



Animatrice Natura 2000 du marais de Rochefort, Lena Rabin montre combien la tige du lagorasiphon (entreposée dans le bidon blanc) se casse facilement. D. B.

Le lagorasiphon. Derrière ce nom exotique se dissimule une nouvelle menace pour les canaux et fossés. Très dense et difficile à repérer, c'est une redoutable plante immergée, contrairement à la jussie qui est une plante amphibie.

De Paris aux Landes

« On ne sait pas la traiter », avouent les acteurs de la lutte contre les espèces exotiques envahissantes. Des racines épaisses combinées avec des tiges fragiles qui cassent vite : c'est un casse-tête pour l'arracher. Si l'arrachage manuel s'avère trop pénible, l'extraction mécanique affiche ses faiblesses avec des racines qui restent ancrées dans la

vase. Plante très appréciée en aquariophilie, elle a été rejetée dans le milieu naturel. En France, le lagorasiphon a été observé pour la première fois dans le milieu naturel dans le Bassin parisien, en 1940. L'hydrobiologiste Alain Dutartre l'a repérée dans un étang dans les Landes dans les années 1970.

Elle a été décelée dans le marais nord de Rochefort en 2017. Et elle se développe depuis. D'abord 400 mètres linéaires pour arriver aujourd'hui à dix fois plus : environ 4 kilomètres.

D'autres espèces sont présentes, comme le myriophylle du Brésil ou la crassule de Helms dans le nord du département. **D. B.**

Vous cherchez un emploi saisonnier d'hiver ?

FORUM DES EMPLOIS SAISONNIERS D'HIVER

La Rochelle

Maison de la Charente-Maritime
85 boulevard de la République

JEUDI 13 OCTOBRE 2022 - de 9h à 16h30

+ D'INFOS

Maison départementale de l'emploi saisonnier :

mdes@charente-maritime.fr - 05 46 38 97 10

rSa+ revenu saisonnier

Le cumul est possible !

Facilitateur d'ombouache

Pôle emploi charente-maritime

charente-maritime.fr

DEPT17 septembre 2022 | Photo © iStock | Reproduction interdite.